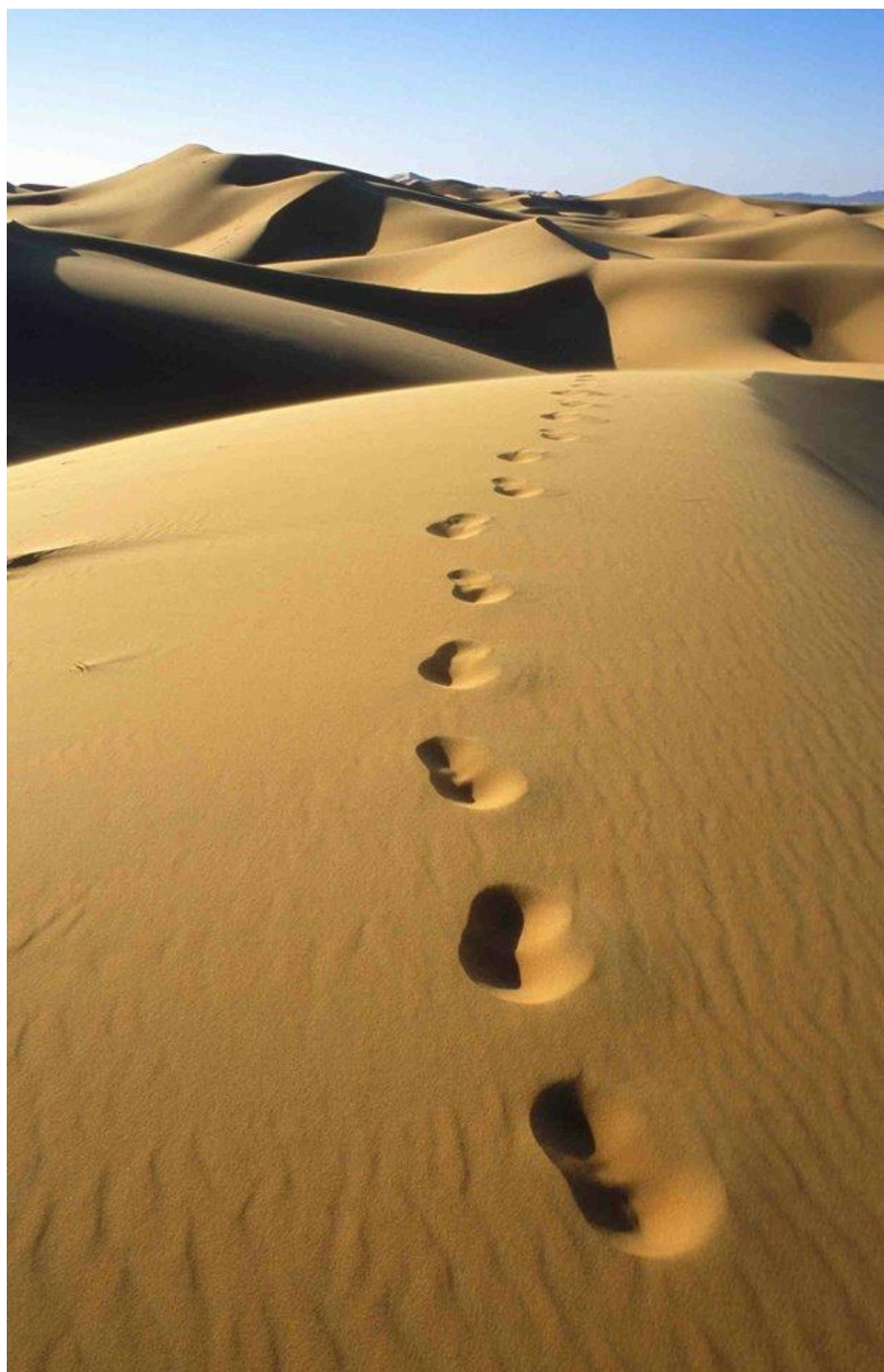


Conférences de Carême

Basilique Notre-Dame de l'Assomption

Jeudi 11 mars 2021



L'Esprit du Carême

3^{ème} conférence

En toi Seigneur mon espérance – G 44-35

1 - En toi, Seigneur, mon espérance
Sans ton appui, je suis perdu
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.

2 - Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur.

3 - Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer
Sur une route de lumière
D'un cœur joyeux je marcherai .

Que faire dans le carême ?

Durant ces quarante jours, nous aurons donc un but à remettre au cœur de notre vie, celui de vivre le baptême que nous avons reçu et qui manifeste que nous sommes enfants de Dieu. Durant ces quarante jours, nous aurons des moyens pour y parvenir : l'écoute de la Parole de Dieu et la pauvreté.

Et c'est là que la définition du carême va revêtir une autre dimension : celle du combat.

St Paul le dit dans sa deuxième lettre à Timothée : « J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi ».

Le combat est bien celui de la foi et non du régime, des efforts, et de la bienfaisance...

Nous avons un combat à mener

Le Pape François compare le temps du carême à « un temps de combat — dans le Carême il faut combattre — un temps de combat spirituel contre l'esprit du mal »¹, et qui nous fait lutter pour vivre notre vie nouvelle d'enfant de Dieu et combattre tout ce qui nous en éloigne. Il faut bien distinguer le combat contre les tentations que le diable dresse et susurre dans nos vies, des combats contre nous-mêmes...

Dans le Notre Père, Jésus nous enseigne à demander à être délivrés du mal, à savoir répondre à la tentation. Cette demande s'inscrit bien dans une demande faite à un Dieu qui est « Notre Père », et pas un dieu qui aurait pour mission de nous rendre parfaits ou sans souci...

La tentation est grande de vouloir nous libérer de par nos propres forces, et de correspondre à l'image que nous aimerions renvoyés aux autres, à Dieu, et surtout à

¹ Pape François, ANGÉLUS, *Place Saint-Pierre*, 1^{er} dimanche de Carême, 22 février 2015

nous-mêmes. La tentation est grande de vouloir transformer nos vies comme on pourrait transformer les pierres en pain. Mais cela ne marche pas comme ça, nous le savons.

La seule chose qui nous transforme vraiment, c'est ce qui précède la question de la tentation et de la délivrance ; et que nous avons parfois du mal à lier à ces demandes finales du Notre Père...

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi... », « remets-nous nos dettes comme nous-mêmes les remettons à ceux qui nous devaient ».

La réconciliation passe par le pardon et la communion

Jean-Paul II le dit avec force :

« Face à l'obscurité du péché et à l'impossibilité pour l'homme de se libérer par lui-même, l'œuvre de salut du Christ apparaît dans toute sa splendeur : "Dieu a exposé le Christ sur la croix afin que, par l'offrande de son sang, il soit le **pardon** pour ceux qui croient en lui. Ainsi Dieu voulait manifester sa justice" (*Rm* 3, 25). Le Christ est l'Agneau qui a pris sur lui le péché du monde (cf. *Jn* 1, 29). Il a partagé l'existence humaine "jusqu'à mourir et à mourir sur une croix" (*Ph* 2, 8) pour racheter l'homme de l'esclavage du mal et le réintégrer dans sa dignité originelle de fils de Dieu. Tel est le mystère pascal dans lequel nous sommes renés ! En lui, comme le rappelle la Séquence de Pâques, "la mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux"...

Dans le Seigneur ressuscité, le pouvoir de la mort a été brisé et la possibilité est offerte à l'homme, à travers la foi, **d'accéder à la communion avec Dieu**. A celui qui croit, la vie même de Dieu est donnée, par l'action de l'Esprit Saint, "premier don fait aux croyants" (*Prière eucharistique* IV). La rédemption accomplie sur la croix renouvelle ainsi l'univers et réalise la réconciliation entre Dieu et l'homme, et des hommes entre eux »².

Vivre le carême dans l'Esprit de Dieu, c'est retrouver notre vie d'enfant de Dieu dans une communion avec notre Père, grâce à Jésus, Fils unique du Père.

Saint Paul affirme que « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité », et il ajoute que « Dieu est unique, unique aussi le Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ qui s'est livré en rançon pour tous » (1 *Tm* 2,4-6).

Et Jésus n'est pas le sauveur des seuls chrétiens, mais de tous les hommes : « Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés » dit Saint Pierre devant les autorités juives qui l'interrogent après la Résurrection (*Ac* 4,12).

Jésus lui-même le dit : « **Nul ne vient au Père que par moi** » (*Jn* 14,6). Non pas parce qu'il est le meilleur ou qu'il soit privilégié, mais parce il est le seul est en

² Message du pape Jean-Paul II pour le carême 2000

mesure de révéler Dieu et de conduire à Dieu. Ni notre sagesse, ni nos propres forces, ni les sacrifices... rien ne dépend pas de nous. « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » nous dit Saint Paul (Ep 2,8).

N'aie pas peur - G 249

**R/ N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ ;
Laisse-toi regarder car il t'aime.**

1 - Il a posé sur moi son regard, un regard plein de tendresse.

Il a posé sur moi son regard, un regard long de promesse.

2 - Il a posé sur moi son regard, et m'a dit : « Viens et suis-moi. »

Il a posé sur moi son regard, et m'a dit : « Viens, ne crains pas. »

3 - Il a posé sur moi son regard, et ses yeux en disaient long.

Il a posé sur moi son regard, c'était celui du pardon.

4 - Il a posé sur moi son regard, alors j'ai vu qu'il pleurait.

Il a posé sur moi son regard, alors j'ai su qu'il m'aimait.

Jean-Paul II³ va ainsi associer 4 types d'esprit pour le carême :

- esprit de pénitence et de réconciliation,
- un esprit de conversion,
- un esprit d'amour
- et un esprit de partage;

Posons-nous quelques instants pour demander à l'Esprit Saint qu'il nous donne ses dons pour que nous puissions vivre ces quatre dimensions :

- Où ai-je besoin de me réconcilier avec ma vie d'enfant de Dieu, avec mes frères, avec ce Dieu qui m'aime ? comment accueillir ces fruits de pénitence et de conversion qu'il me donne pour nourrir ces quarante jours ?
- Suis-je prêt à laisser l'Esprit Saint pour qu'il entre dans ma vie, pour qu'il la transforme et la convertisse ; pour que je puisse vivre de plus en plus cette présence de Jésus qui me conduit vers son Père ?
- Est-ce que je mesure ce carême à l'aune de mes efforts, de mes réussites et de mes échecs, ou est-ce que j'accepte de le mesurer à l'aune de l'amour de Dieu et du prochain ?
- Saint Paul dit « pour moi, vivre c'est le Christ » (Ph 1,21) : si nous désirons vivre cette vie avec Dieu, si nous croyons que c'est là l'œuvre de Salut, demandons alors à l'Esprit Saint de nous aider à témoigner de cela, de partager cela avec nos frères, de l'éprouver (parfois dans les larmes et le sang) ! Vivons

³ Message du pape Jean-Paul II pour le carême 1982

ce carême pour que notre foi soit sans cesse fortifiée et enracinée dans la vie que Jésus nous partage dans ce fameux « pain quotidien ».

NOTRE PERE

Avec qui fait-on carême ?

Nous ne sommes donc pas seuls dans ce chemin de carême : nous sommes avec Jésus, avec le Père et avec l'Esprit Saint. Nous sommes avec ceux que le Christ met sur notre route comme autant de frères et sœurs.

« Et comme ce fut le cas pour Jésus, c'est même l'Esprit Saint qui nous guide sur le chemin du Carême, cet Esprit qui descendit sur Jésus et qui nous a été donné lors du Baptême. Le Carême est donc un temps propice qui doit nous conduire à prendre toujours plus conscience de ce que l'Esprit, reçu lors du Baptême, a fait et peut faire en nous. Et à la fin de l'itinéraire quadragésimal, lors de la veillée pascale, nous pourrons renouveler avec une conscience plus grande l'alliance baptismale et les engagements qui en découlent.⁴

Redisons cette foi qui nous anime : « triple formule de renonciation + triple profession de foi »

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?

Oui, je le rejette.

Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?

Oui, je le rejette.

Pour suivre Jésus Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché

Oui, je le rejette.

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

Je crois

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la Passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

Je crois

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ?

Je crois

⁴ Pape François, ANGÉLUS, *Place Saint-Pierre*, 1^{er} dimanche de Carême, 22 février 2015

Prenons maintenant le temps de rendre grâce au Seigneur.

Je te bénis mon créateur - Ps 138 (139)

**R/ Je te bénis mon créateur, pour la merveille que je suis :
Tous ces trésors au fond de moi, que tu as mis sans faire de bruit.**

1 - Tes yeux me voient dès le matin
Et jusqu'au soir, sans me quitter.
Tu m'as tissé et façonné
Dans le silence et la patience.

2 - Tu me connais ô mon Seigneur,
Dans les pensées et dans mon cœur.
Sur mes épaules, tu mets ta main,
Quand je me couche et quand je dors.

3 - Ou vais-je aller, loin de ta face ?
De toutes parts tu es présent.
Quand je m'assieds, quand je me lève,
Tu es fidèle à mes côtés.

4 - Viens, Eternel, viens me guider
Sur ton chemin d'éternité.
Dans mes combats, mes désespoirs,
C'est toi qui as vaincu la mort

Oraison

Prions

Nous t'en supplions humblement, Seigneur :
à mesure qu'approche le jour où nous fêterons notre salut,
accorde-nous une plus grande générosité
pour nous préparer à célébrer le mystère pascal.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen.

Bénédictio